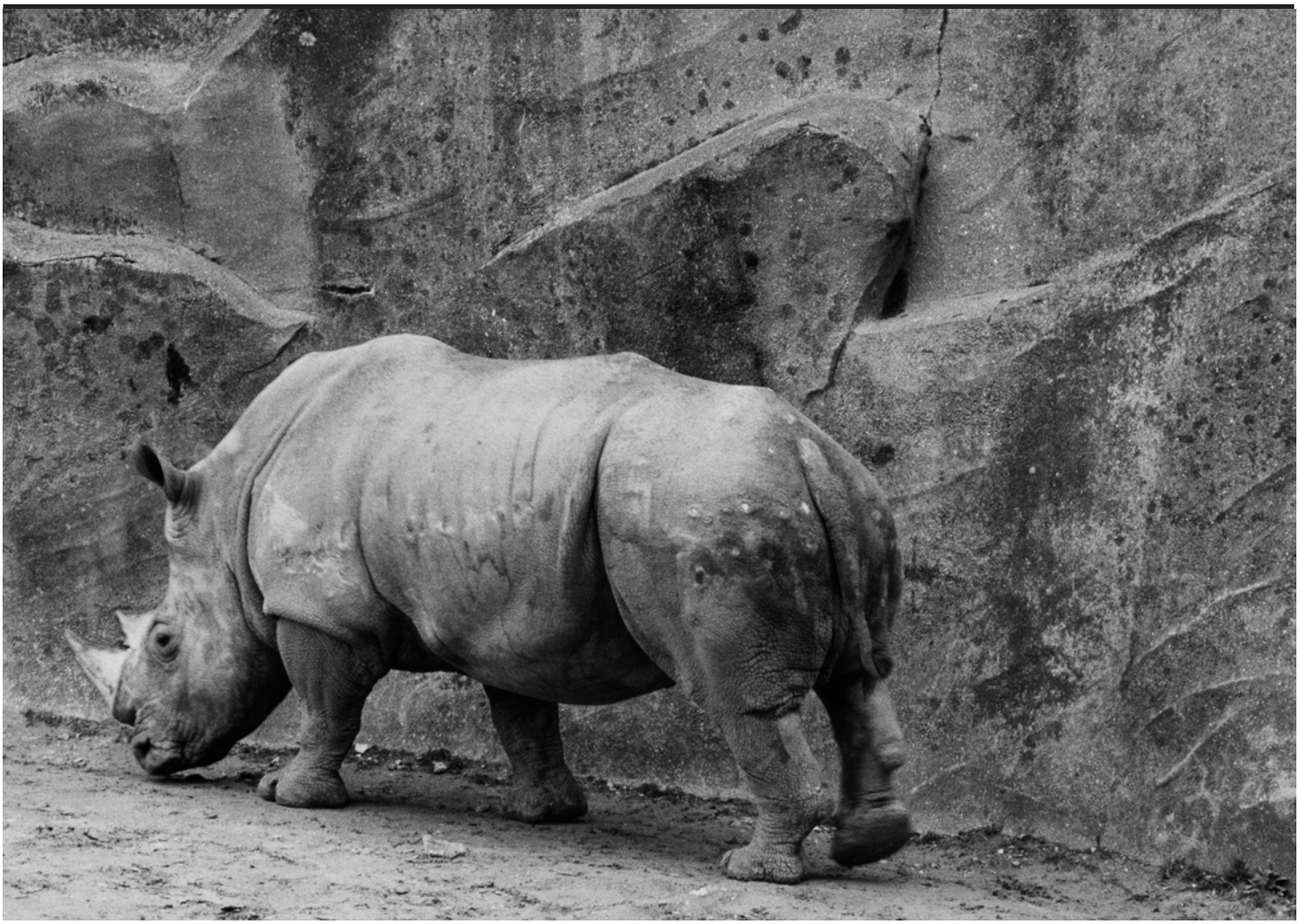
Communiqué de presse

Du 26 février au 18 juillet 2027

Sophie Ristelhueber

No Way!

macLYON



Sophie Ristelhueber, ***What the Fuck!* #3, 2024**
© Sophie Ristelhueber — © Adagp, Paris, 2026

Visite presse
Jeudi 25 février 2027

Exposition présentée
au 3e étage du musée

Commissaire :
Sylvie Ramond,
directrice générale du Pôle des musées d'art MBA | macLYON, directrice du musée des Beaux-Arts de Lyon

Le macLYON invite Sophie Ristelhueber à investir le troisième étage du musée pour une exposition monographique présentant son œuvre dans une scénographie inédite proposée par l'artiste : un labyrinthe. *No Way!* est un dispositif pensé comme un territoire à traverser et conclut une trilogie sur ce que l'artiste appelle son « front du refus », dans des expositions manifestes : *What the Fuck!* (2024), *No Comment!* (2025), *No Way!* (2027).

[…]

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON – France

T +33 (0)4 72 69 17 17
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Contacts presse
Marie-José Georges – T +33 (0)4 72 10 38 41
Élise Vion-Delphin – T +33 (0)4 72 69 17 25
communication@mac-lyon.com

BICENTENAIRE de la PHOTOGRAPHIE 1826 · 1827 2026 · 2027

VILLE DE LYON

L'exposition

No Way! composée d'une soixantaine d'œuvres et de nouvelles productions, met en lumière plus de quarante ans de travail de Sophie Ristelhueber. Dans une scénographie originale, l'artiste y invite le visiteur à se confronter à travers les pièges de son labyrinthe, à quelques-unes de ses séries emblématiques telles que *Beyrouth, photographies* (1984), *Arménie* (1989), *Fait* (1992), *Every One* (1994), *Irak* (2001), *Stitches* (2005), *WB* (2005), *Eleven Blowups* (2006), *Sunset Years* (2019), dont certaines ont été présentées dans le cadre de l'exposition *Formes de la ruine* (2023), au musée des Beaux-Arts de Lyon.

L'exposition aborde son approche si singulière des ruines et des traces laissées par l'Homme dans des lieux dévastés par la guerre ou par des bouleversements naturels et culturels. Sa mise à nu des faits et de l'empreinte de l'Histoire dans les corps et les paysages, avec ses plaies et ses cicatrices. Un travail puisant aussi dans des territoires plus intimes, ceux de la mémoire et de l'enfance : *Vulaines* (1989) et *Legacy* (2022).

No Way! ouvre également un nouveau chapitre consacré au retour à la poussière, ce point où la violence des hommes et celle de la nature se rejoignent dans une même matière.

Sophie Ristelhueber est bien une femme de terrain. Si ses projets naissent à Paris, dans le temps long de la lecture et de la réflexion autour d'un concept, celui-ci l'entraîne ensuite loin de l'atelier, dans les lieux mouvementés du Moyen-Orient ou des Balkans. Le terrain est ainsi une mise à l'épreuve d'une pensée qui revient incarnée en images.

L'artiste

Après des études de lettres à la Sorbonne et à l'École Pratique des Hautes Études à Paris, Sophie Ristelhueber (1949) a travaillé dans la presse et l'édition, avant de se consacrer, au début des années 1980, à une carrière artistique. Elle est l'une des artistes les plus importantes de sa génération et fait partie de celles et ceux qui ont brisé la frontière qui existait entre la photographie et l'art contemporain en jouant sur les sujets et le format de l'image, son statut, et son installation dans l'espace.

Et signe de la nature pionnière de sa pratique, Sophie Ristelhueber a eu un impact significatif sur les historien·nes de l'art et les philosophes les plus important·es de ces cinquante dernières années : on retrouve son travail dans *Le Spectateur émancipé* de Jacques Rancière, dans des expositions et écrits de Bruno Latour, tandis que Thomas Schlesser décrit Sophie Ristelhueber comme une « peintre d'histoire ».
Un genre à qui elle donnera un sens contemporain et fera nombre d'émules.

Exposée dans les plus grandes institutions à travers le monde, Sophie Ristelhueber a reçu en 2025 le prestigieux prix Hasselblad.



Sophie Ristelhueber, *Fait #60*, 1992
Courtesy Galerie Poggi, Paris
© Sophie Ristelhueber
© Adagp, Paris, 2026



Sophie Ristelhueber, *Pont Allenby #2* , 2016
Courtesy Galerie Poggi, Paris
© Sophie Ristelhueber
© Adagp, Paris, 2026



Vue de l'exposition de Sophie Ristelhueber, *What the Fuck!* à la Galerie Poggi, Paris, 2024
Courtesy Galerie Poggi, Paris
Photo .Kit.
© Adagp, Paris, 2026



Sophie Ristelhueber, *Every One #5*, 1994
Courtesy Galerie Poggi, Paris.
© Sophie Ristelhueber
© Adagp, Paris, 2026



Sophie Ristelhueber, *Eleven Blowups I*, 2006
Courtesy Galerie Poggi, Paris
© Sophie Ristelhueber
© Adagp, Paris, 2026